THEORIE PLONGEUR NIVEAU 2

Accidents de décompression (ADD) et narcose

(cours n°3)





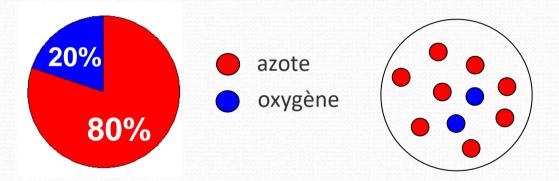
Programme de la formation

Réglementation et cadre de la plongée	9 septembre 2016
Pression et flottabilité	30 septembre 2016
Accidents de décompression (ADD) et narcose	14 octobre 2016
Barotraumatismes, essoufflement et froid	18 novembre 2016
Tables et procédures particulières de décompression	2 décembre 2016
Ordinateurs	6 janvier 2017
Autonomie, orientation et matériel	20 janvier 2017
Biologie sous-marine et environnement	3 février 2017
Synthèse sécurité du plongeur / révisions	3 mars 2017
Evaluation théorique	17 mars 2017

De l'azote dans l'air et dans le corps ...

De l'azote inutilisé :

- L'air est composé d'environ 20% d'oxygène et de 80% d'azote
- Le corps humain consomme de l'oxygène mais pas l'azote.
- L'azote inspiré est dissous dans le sang et évacué par les poumons à l'expiration



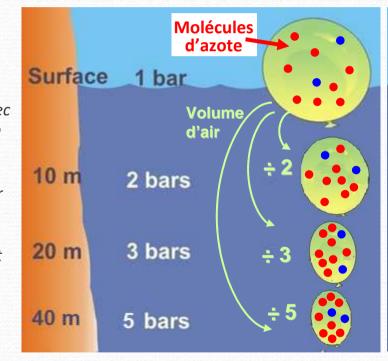
En plongée, l'azote est respiré sous pression et peut causer des troubles :

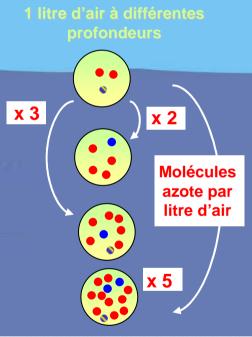
- Accidents de décompression (ADD) aussi appelés accidents de dé-saturation
- Narcose aussi appelée « ivresse des profondeur »

Plus profond, plus d'azote ...

 En profondeur, l'air est comprimé par la pression, son volume diminue et chaque litre d'air contient plus d'azote (car les molécules sont plus serrées)

Le volume
diminue avec
la pression
mais la
quantité
totale d'air
et de
molécules
d'azote est
constante





Avec la pression, les molécules sont plus serrées.

Ex: 1 litre d'air à 10m (2 bars) contient 2 fois plus de molécules qu'1 litre d'air en surface (1 bar)

- Le plongeur respire de l'air à une pression égale à celle à laquelle il se trouve.
 Plus il est profond, plus la quantité d'azote qui pénètre dans son organisme est grande.
- En plongée, le corps « se charge » progressivement en azote jusqu'à saturation.

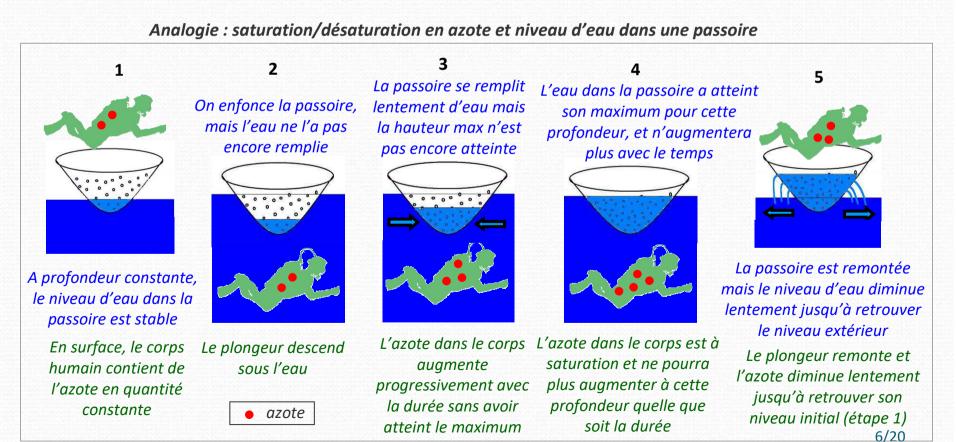
Accidents de désaturation (ADD)



(aussi appelés accidents de décompression)

Saturation et désaturation progressive

- L'accumulation d'azote dans le corps en plongée (saturation) et son élimination à la remontée (désaturation) ne sont pas instantanées mais progressives.
- La quantité d'azote accumulée dépend de la profondeur et de la durée de plongée.



Accident de désaturation (ADD)

Désaturation lors d'une remontée suffisamment lente :

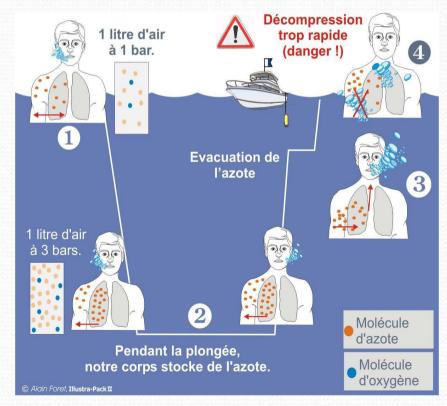
 L'azote accumulé et dissous dans le corps au cours de la plongée (2) est lentement évacué par les poumons pendant la remontée et après la plongée (3).

ANALOGIE AVEC LE SODA :

l'ouverture rapide d'une bouteille de soda fait brutalement chuter la pression, les bulles de gaz grossissent et débordent

Accident de désaturation (ADD) :

- En cas de remontée trop rapide, la pression diminue rapidement, des bulles d'azote se forment et grossissent dans le corps et le sang AVANT d'avoir le temps d'être évacuées (4).
- Ces bulles peuvent « se coincer » à différents endroits (cerveau, cœur, muscles, os....) et créer des lésions très graves et irréversibles.
 C'est l'ADD (accident de désaturation)



Symptômes d'un ADD

Les atteintes par les bulles d'azote peuvent être :

- **neurologiques** (cerveau, moelle épinière...) ou **vestibulaires** (oreille interne)
- moins fréquemment : respiratoires, musculo-squelettiques, cutanées

Les symptômes d'un ADD sont très variables :

- Fatigue intense
- Nausées ou vomissements
- **Vertiges**, troubles de l'équilibre, de la vue...
- Paralysie ou parasthésie
- **Fourmillements**
- **Troubles respiratoires**
- Perte de connaissance
- Vives douleurs localisées (bends : os, articulation, muscule...)
- **Démangeaisons** (puces et moutons : bulles sous la peau)

Le risque d'ADD est faible (1 à 4 sur 10 000 plongées) mais existe.

La **moitié** des ADD apparait moins de 10 min après la plongée.

Les 3/4 des ADD dans l'heure. Le reste dans les 24h



Les symptômes ne sont pas toujours clairs et évidents, il faut ALERTER et SECOURIR même en cas de doute.

Procédure de désaturation (évacuer l'azote lentement)

Laisser le temps à l'azote accumulé pendant la plongée de s'évacuer :

- remonter lentement :
 - vitesse d'environ 10m/min et max 15m/min (repère des « petites bulles »)
 - ralentir à l'approche de la surface (car fortes variations de pression)
- faire des paliers : arrêt de quelques minutes à faible profondeur (3m, 6m...)
- espacer les plongées : attendre 3h ou 4h entre 2 plongées et pas plus de 2 plongées par jour

Respecter les procédures de désaturation :

- vitesse de remontée, durée et la profondeur des paliers indiqués par l'ordi ou les tables
- respecter toujours la procédure de désaturation (marges sécu, gestion/anticipation stock d'air...)
- Dans une palanquée : toujours tous à la même profondeur et prendre la procédure la plus sécurisante



IMPOSE PAR LE CODE DU SPORT pour les plongeurs autonomes ou en dessous de 20m de profondeur.

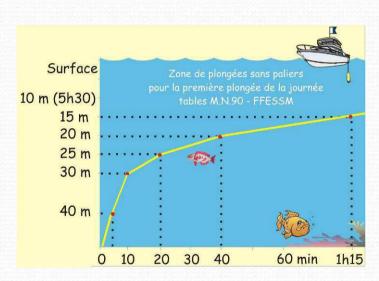
Moyen de contrôler les caractéristiques de la remontée et de la décompression :

- ordinateur
- OU tables + montre + profondimètre

Courbe de sécurité (limiter la saturation en azote)

Courbe de sécurité :

- Elle indique, pour une profondeur donnée, le temps maximal de plongée sans avoir besoin de réaliser obligatoirement un palier.
- Ce temps est donné par les tables ou l'ordinateur pour la profondeur où le plongeur se trouve. Plus on est profond, plus il est court.



Profondeur	Durée maxi de plongée sans palier	
10 m	5 h 30	
12 m	2 h 15	
15 m	1 h 15	
18 m	50 mn	
20 m	40 mn	
25 m	20 mn	
30 m	10 mn	
40 m	5 mn	



Le courbe de sécurité ne tient pas compte des facteurs de risques individuels et n'est valable que pour une plongée par jour

Avantages de plonger dans la courbe de sécurité :

- Limiter la saturation en azote, la fatigue et les risques d'accidents de désaturation
- Eviter de réaliser des paliers parfois « ennuyeux »

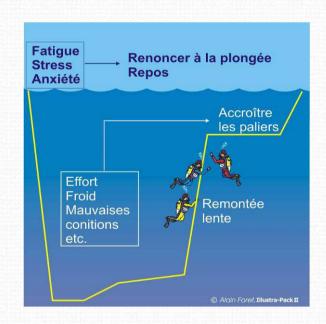
Facteurs individuels de risque (prendre des marges!!)

Les risques d'accident de désaturation dépendent des individus et de facteurs de risque tels que :

- Mauvaise forme : fatigue, stress, anxiété
- Mauvaise santé : maladie, prise de médicaments
- Mauvaise hygiène de vie : alcool, tabac, déshydratation
- Corpulence (excès de poids)
- Age (> 40ans notamment)
- Reprise de la plongée après un arrêt
- Efforts physiques pendant la plongée
- Froid pendant la plongée

Dans cas de facteurs de risque, il faut :

- Avertir sa palanquée
- Annuler ou adapter la plongée
- Augmenter la durée de la décompression (plus de paliers, remontée lente) et prendre des marges de sécurité



50 à 70% des ADD surviennent malgré le respect des procédures



Le risque d'ADD n'est pas le même pour tous, il faut adapter sa procédure de décompression

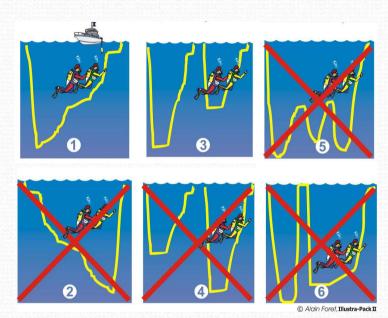
Profils de plongée et comportements à risques

Profils de plongées YOYO ou INVERSES à éviter :

- Eviter les plongées « yoyo » avec plusieurs remontées et descentes (5) (6)
- Eviter les profils inversés (2) et (4) :
 - → il est conseillé de commencer par la plus grande profondeur en début de plongée (1)
 - → ne pas dépasser la profondeur de la 1ère plongée, en cas de plongée successive (3)

Comportement à risque en plongée :

- Pas d'effort pendant la plongée (consommation d'air et saturation accrues, essoufflement...)
- Éviter mise en pression du thorax (cf. diapo FOP) :
 Valsalva « en douceur » et jamais à la remontée,
- Pas d'effort après la plongée (transport de bloc, remontée sur le bateau...)



Plus de 25% des accidents (ADD et autres) surviennent après des exercices de remontée

Après la plongée :

- Pas d'avion pendant 24h
- Pas d'altitude pendant 12h
- Pas d'apnée pendant 6h
- Éviter les efforts physiques

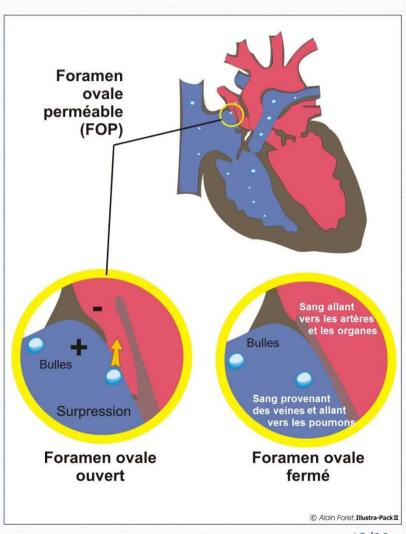
Le Foramen Ovale Perméable (FOP)

Foramen ovale perméable (FOP):

- Orifice de communication entre les deux côtés du cœur chez l'embryon (car il ne respire pas par ses poumons)
- Cet orifice est normalement refermé chez l'adulte mais peut présenter une faiblesse chez 25 à 35% de la population.

Passage des bulles d'azote :

- Le FOP créé un « shunt » en cas de mise en pression du thorax (efforts, Valsalva...)
- Les bulles d'azote transportées par les veines peuvent passer directement dans le sang artériel et aller vers les organes sans passer par le filtre pulmonaire.
- → Éviter les efforts pendant et après la plongée



Conduite à tenir en cas d'ADD ou de suspicion d'ADD

Alerter les secours et préparer l'évacuation :

- Alerter les secours (VHF, téléphone)
- Rappeler les palanquées encore immergées
- Recueillir les informations sur les circonstances de l'accident et les symptômes observés
- Remplir la « fiche d'évacuation du plongeur »

Porter assistance en attendant les secours :

- Mettre sous oxygénothérapie
- Hydrater (si la victime peut boire)
- Proposer de l'aspirine
- Couvrir (couverture isothermique)
- Réconforter et rassurer
- Mise en position latérale de sécurité (si inconscient)
- Réanimation cardio-pulmonaire (si arrêt respiratoire)

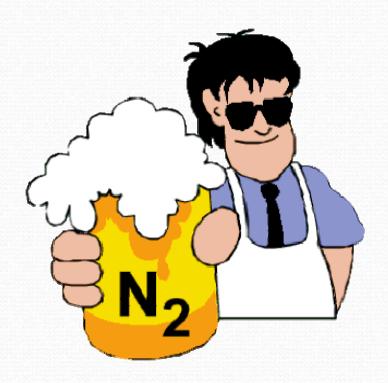


Il faut AGIR RAPIDEMENT même en cas de doute.



Plus d'info, lors de la formation RIFAP

LA NARCOSE



« ivresse des profondeur »

La narcose « ivresse des profondeur »

La narcose est due à un excès d'azote :

- La narcose est due à une pression trop importante en azote qui perturbe le système nerveux.
- Le comportement, la réactivité et les capacités de réflexions sont altérés, ce qui peut mettre en danger le plongeur.

La narcose concerne les plongées profondes :

- La narcose concerne les plongées profondes (car la pression y est plus importante).
- Elle peut apparaître dès 30 m pour certains et devient systématique à partir de 60 m.
- Les effets disparaissent dès la remontée.



Prévention de la narcose

Les facteurs favorisant la narcose sont :

- Le froid
- Le stress
- La fatigue
- Une mauvaise forme physique
- L'alcool
- Certains médicaments

La sensibilité à la narcose diffère selon les personnes, leur état de forme et les conditions.



L'accoutumance à la profondeur (par des plongées récentes, régulières et progressives au-delà de 30m) atténue les effets de la narcose et leur apparition.

Prévention de la narcose :

- Descendre lentement et la tête en haut (notamment à partir de 30m)
- Limiter la profondeur en cas de froid, stress, fatigue, mauvaise forme...
- S'habituer (ou se réhabituer, en début de saison) progressivement à la profondeur
- Demander un avis médical en cas de prise de médicaments

Reconnaître une narcose et intervenir

Manifestations de la narcose variables :

- Réactions lentes ou inadaptées
- Difficultés d'analyse et de concentration
- Disparition de la notion de temps et gestes répétitifs
- Euphorie, angoisse, repliement sur soi-même, dialogue intérieur
- Troubles de la vision (« effet tunnel »)

Surveiller et communiquer :

- Un plongeur est rarement conscient d'être narcosé (signe « narcose » peu utilisé).
- Le manque de réactivité ou le comportement inadapté d'un plongeur doit alerter.
- Il est important d'observer et de communiquer au sein de la palanquée.

Intervenir immédiatement :

- Assister le plongeur en le faisant remonter
- La narcose disparaît très rapidement (mais le plongeur peut ne pas s'en souvenir)
- Ne pas poursuive cette plongée

Signe « narcosé »



En résumé : effets de l'azote

Saturation et désaturation :

Saturation et désaturation en azote progressives et fonction de la profondeur

Accident de désaturation (ADD) :

- ADD : en cas de remontée trop rapide, formation de bulles d'azote qui n'ont pas le temps d'être évacuées et peuvent causer des lésions graves
- Symptômes multiples et variables → alerter et agir aussitôt, même en cas de doute

Prévention des accidents de désaturation :

- Limiter la durée et la profondeur de plongée (courbe de sécurité)
- Remonter lentement et suivre les paliers indiquées par les tables ou l'ordi
- Éviter les comportements et profils à risques (yoyo, inversés, >2 plongées par jour...)
- Pas d'effort, d'apnée, d'altitude ou d'avion après la plongée
- Prendre des marges de sécurité ou annuler la plongée selon les risques individuels (fatigue, stress, âge, corpulence, froid, effort physique...)

Narcose:

- Concerne les plongées profondes (>30m), favorisée par la fatigue, le stress, froid...
- Perte de réactivité et comportement incohérent → remonter le plongeur aussitôt

Prochain cours théorique

Réglementation et cadre de la plongée	9 septembre 2016
Pression et flottabilité	30 septembre 2016
Accidents de décompression (ADD) et narcose	14 octobre 2016
Barotraumatismes, essoufflement et froid	18 novembre 2016
Tables et procédures particulières de décompression	2 décembre 2016
Ordinateurs	6 janvier 2017
Autonomie, orientation et matériel	20 janvier 2017
Biologie sous-marine et environnement	3 février 2017
Synthèse sécurité du plongeur / révisions	3 mars 2017
Evaluation théorique	17 mars 2017
	CA SHARE OF THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY